



Professeur
ALPHONSE RENÉ LAFONTAINE

Le Professeur Alphonse René LAFONTAINE, père de notre collègue le Docteur Jean-Jacques LAFONTAINE, néphrologue à Arlon, est décédé en décembre 2003 à l'âge de 85 ans.

Le Professeur Alphonse LAFONTAINE avait été Directeur de l'Institut d'Hygiène et d'Épidémiologie de 1953 à 1983. Il a été Professeur à l'Université Catholique de Louvain de 1961 à 1985. Il a été honoré du titre de « Membre de l'Académie Royale de Médecine de Belgique et de Membre de l'Académie de Médecine de France ».

Il avait obtenu le diplôme de Docteur en Médecine de l'Université Catholique de Louvain en 1942. Il a complété sa formation en suivant la licence en éducation physique et le diplôme de médecin hygiéniste. Il a été assistant au laboratoire de pharmacodynamie du Professeur SIMONART de 1939 à 1943 et est également passé dans le service de neurologie du Professeur VAN GEHUCHTEN.

Il a repris sa formation à Paris en 1945 après une interruption de carrière de deux ans liée à son engagement dans la résistance armée.

C'est en 1948 qu'il a rejoint le laboratoire central d'hygiène et a commencé à travailler sur la tuberculose et les vaccins antivarioliques.

Il a été nommé Directeur de l'Institut d'Hygiène et d'Épidémiologie en 1953, charge qui l'a amené à gérer des activités dans le domaine de la microbiologie, l'épidémiologie, la toxicologie et la protection des denrées alimentaires, la sécurité des médicaments et les problèmes posés par l'environnement.

Il s'est intéressé à l'effet des radiations ioniques.

Il a été nommé Maître de Conférence à l'Université Catholique de Louvain en 1961 et Maître de Conférence à l'Institut Agronomique de Gembloux en 1964. Il a été promu chargé de cours et enfin Professeur en 1970.

Il a effectué de nombreuses missions pour l'Organisation Mondiale de la Santé, dont il était membre du Conseil exécutif. Il était également membre du Comité d'experts en standardisation biologique et consultant pour les problèmes de protection radiologique et des problèmes d'environnement, notamment dans les domaines de la pollution de l'air et de l'eau, ainsi que dans les problèmes posés par les substances toxiques et les additifs alimentaires. Il a également été membre du Conseil scientifique du Centre International de Recherche sur le cancer.

De 1947 à 1957, le Professeur LAFONTAINE a poursuivi plusieurs travaux de recherche.

A partir de 1957, il est un expert reconnu et est amené à contribuer à la rédaction de certains articles du Traité de l'Euratom concernant la protection des populations et des individus.

En 1968, il est chargé d'études sur la pollution de l'air et sur sa prévention.

En 1972, il participe à la Conférence sur le milieu humain organisé à Stockholm qui aboutit à la création d'un programme des Nations Unies pour l'environnement dont il sera membre du Conseil d'Administration.

Ultérieurement, il s'intéressera également à la pollution par les métaux lourds puis la toxicologie du tabac et les pollutions liées à certains métalloïdes comme l'arsenic.

Ces activités scientifiques et techniques ne l'empêchent pas d'avoir d'autres préoccupations, ce qui va entre autres l'amener à être nommé Commissaire du Gouvernement auprès du Fonds National de Recherche Médicale et à être nommé Président de la Commission d'Éthique de ce fonds.

A cette époque, il enseigne dans notre institution la législation relative à l'hygiène, à la médecine et à l'inspection du travail.

Fin 1983, il prend sa retraite comme Directeur de l'Institut d'Hygiène et d'Épidémiologie et en 1985 passe à l'Éméritat universitaire. Il garde cependant une activité en réalisant des missions pour l'OMS, le Marché Commun et le Conseil Supérieur d'Hygiène. Il restera actif très tardivement dans l'Académie de Médecine chargé de conseiller le Ministre sur l'alimentation humaine.

Le Professeur LAFONTAINE a eu une carrière intense, brillante et productive dans un domaine novateur pour l'époque. Nous lui sommes gré d'avoir donné une impulsion dans notre École de Santé Publique, en particulier dans le domaine de la médecine du travail.

Nous présentons nos sincères condoléances à son fils qui reste proche du réseau hospitalo-universitaire de l'Université Catholique de Louvain.

J.-J. ROMBOUTS

Doyen de la Faculté de Médecine